

panorapresse.ouest-france.fr

Une association mise en sommeil et des questions sur l'avenir de ce regroupement scolaire en Seine-Maritime

5-6 minutes

L'avenir du regroupement de scolaire de [Nullemont](#), [Marques](#), [Morieenne](#) et [Ellecourt](#) s'écrit-il en pointillé ? À [Nullemont](#), on s'interroge après la mise en sommeil d'une association.



La municipalité de [Nullemont](#), ici dans la cour de l'école de maternelle du village, a mis en sommeil l'association des amis de l'école créée en 2014 et se pose des questions sur l'avenir du regroupement scolaire.

Une association désormais endormie et quelques craintes sur l'avenir.

À [Nullemont](#) ([Seine-Maritime](#)), il y a quelques semaines, l'association « Les amis de l'école » créée et rattachée depuis 2014 au regroupement scolaire intercommunal (RPI) de [Nullemont](#), [Marques](#), [Ellecourt](#) et [Morieenne](#) a été mise en sommeil.

Silence radio et communes aux abonnés absents

La raison ? Le manque d'activités réalisées ces dernières années. « Le but de cette association était d'aider les écoles, les périscolaires et financer certaines sorties scolaires. On a toujours joué le jeu depuis 12 ans. On a organisé des lotos, des ventes de chocolats à Noël, des kermesses pour la fin d'année. Mais personne n'a voulu réellement nous aider », raconte Joël Millon, le maire de [Nullemont](#).

Pour Patricia Debu, à l'origine de la création de l'association, le fatalisme est de rigueur. « On a vite organisé des assemblées générales annuelles pour établir ce que l'on allait faire. Mais au bout de trois ans, personne ne venait, précise-t-elle. Je me rappelle avoir envoyé des lettres aux autres communes du regroupement par rapport aux subventions, je n'ai jamais eu de réponse. Ils ne

donnaient rien, que ce soit financièrement, ou même des lots lorsqu'on a organisé la kermesse à l'époque ».

À l'issue de cette réunion, la municipalité s'est posé la question sur l'avenir du regroupement scolaire dont l'école maternelle se situe à [Nullemont](#) et l'école primaire à [Marques](#). « On donne 740 € de subventions pour les deux écoles. On paie leur fonctionnement. [Marques](#) paie le fonctionnement de son école. Mais [Moriennne](#) et [Ellecourt](#) ne le font pas. À l'origine, dans les statuts, tout le monde devait s'impliquer financièrement, car il y avait des écoles dans chaque commune. Sauf que celles d'[Ellecourt](#) et [Moriennne](#) ont fermé », rapporte Joël Millon.

[« Le territoire devient une poubelle », en Vallée de la Bresle, le nombre d'éoliennes agite le débat entre les élus](#)

Peu d'enfants dans le regroupement scolaire

Selon la municipalité de [Nullemont](#), l'assemblée générale annuelle du regroupement scolaire ne donnerait lieu qu'à des tensions liées à l'aspect financier. « Comme il y a de moins en moins d'enfants, les mairies ne comprennent pas pourquoi elles devraient continuer à donner. C'est leur argument, développe la première adjointe de [Nullemont](#), Catherine Le Guillanton. Mais ces communes n'ont rien fait non plus pour faire venir des familles. S'il n'y a pas plus d'enfants, on n'y peut rien ».

« Pour eux, mettre 30 000 € de leur poche alors qu'il n'y a que 3 ou 4 enfants de leur commune, ça fait cher », poursuit Joël Millon.

Si les discussions se poursuivent, [Nullemont](#) a le sentiment d'être le dindon de la farce dans cette histoire. « La dernière réunion en date pour le budget a duré 3 h, on n'en a rien sorti. Il y a eu des tensions par rapport aux impayés de la cantine, la piscine à [Formerie](#) et le bus scolaire que l'on paie. On essaie de remettre de l'ordre et on se fait lyncher », complète le maire de [Nullemont](#).

[Carte scolaire. Peur sur les écoles](#)

Encore un an d'existence ?

Du côté de la maire de [Marques](#), Joëlle Hedin, on concède que le regroupement scolaire « devrait s'arrêter » dans peu de temps. « Il y a de moins en moins d'élèves, c'est un fait incontestable. Notre but est de le conserver au moins un an car on a l'employé de la cantine et du ménage qui part à la retraite à la rentrée 2027 ».

Elle nuance toutefois les propos de son homologue de [Nullemont](#) au sujet des communes qui ne joueraient pas le jeu. « Depuis qu'on a fait des réunions, je n'ai pas l'impression qu'il y ait des soucis particuliers. J'aimerais en revanche plus de communication. L'ATSEM à [Nullemont](#) prend sa retraite à la fin de cette année scolaire et il va falloir réembaucher quelqu'un. On n'a rien entendu à ce sujet alors que c'est maintenant qu'il faut s'y prendre avant d'expliquer qu'elle avait demandé à rencontrer le personnel du SIRS (Syndicat intercommunal du regroupement scolaire dernièrement pour les connaître » sans en avoir eu la possibilité. « C'est un peu dommage car on fait partie du SIRS. Il va falloir vraiment dialoguer et s'organiser », conclut-elle.